



# LA MAISON

TERRE DES HOMMES VALAIS



Terre des hommes Valais :

**Semer l'espoir  
depuis 1963**





## L'engagement de Christiane et Chantal

> pages 4 et 5

« Des souvenirs, il y en a plein la tête. »

Chantal Carthoblaz, bénévole active

## Zohra Egger: Un Pont entre Deux Mondes

> pages 6 et 7

« Je suis très contente de mon parcours.  
Il a été semé d'embûches, mais on n'a  
rien sans rien. »

Zohra Egger, un des premiers enfants  
transférés en Suisse par Edmond Kaiser

## Aimé : le courage et la patience à l'épreuve

> page 8 et 9

« Il faudra qu'Aimé soit très patient  
et ne se braque pas quand il semble  
régresser à nouveau après plusieurs  
jours de progrès. »

Carlos Gutierrez, chef infirmier de La Maison

Laouo et Evangelina en convalescence à La Maison de Terre des hommes Valais



La Maison accueille des enfants  
gravement malades, provenant  
principalement d'Afrique,  
transférés en Suisse, afin d'y recevoir  
des soins vitaux dont ils ne peuvent  
pas bénéficier dans leur pays.  
Une fois guéris, ils rentrent chez eux.

## Impressum

**Rédaction et service des abonnements**, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. T 024 471 26 84. info@tdh-valais.ch, www.tdh-valais.ch. IBAN CH79 0900 0000 1900 9340 7. **Rédacteur en chef**, Philippe Gex, philippe.gex@tdh-valais.ch. **Rédaction**, Grégory Rausis, gregory.rausis@tdh-valais.ch, Baptiste Fellay, baptiste.fellay@tdh-valais.ch, Caroline Ingignoli, caroline.ingignoli@tdh-valais.ch. **Graphisme + illustrations**, Ludovic Chappex. T 076 387 79 22, lchappex@gmail.com, www.ludovicchappex.ch. **Photographies**, © Tdh-VS (sauf autres mentions). **Direction d'édition**, Fondation Terre des hommes Valais, Route de Chambovey 3, CH-1869 Massongex. **Impression**, Imprimerie Gessler SA, CH-1950 Sion.

Tirage, 27'100 exemplaires. Tous les droits de propriété, d'édition et de reproduction sont détenus par Terre des hommes Valais. La distribution, ainsi que la réutilisation du contenu ne sont autorisés qu'avec l'accord de la maison d'édition.

Couverture : Boris, 4 ans, le souffle retrouvé grâce à l'opération pour réparer son petit cœur

Nos principaux partenaires:



**Sentinelles**  
au secours de l'innocence meurtrie





# 60 ans d'activité Des milliers d'histoires de vie

Terre des hommes Valais a vu le jour en 1963. La très grande majorité des employé-e-s de La Maison en activité aujourd'hui n'étaient pas nés. Les plus âgés parmi nous, nés dans les années 60, – j'en fais partie – ont l'âge des premiers gosses secourus, pour lesquels un élan d'entraide spontané, concret, rapide et efficace se mettait en place.

Pour notre part, nous avons eu la chance de grandir dans un environnement paisible au développement fulgurant, alors que d'autres enfants étaient confrontés à la famine, la guerre, la malnutrition, l'absence de soins, etc.

La Maison s'est investie, formée, développée et spécifiquement spécialisée dans le cadre de ces soins vitaux qu'on ne pouvait et qu'on ne peut toujours pas proposer à des milliers d'enfants dans de nombreux pays.

De manière globale, les défis des années 60 restent d'actualité pour de nombreux êtres humains. La Maison poursuit donc sa mission, dans son domaine de compétences.

## Histoires de vies sauvées

Email du 15 avril 2023 :

« Bonjour Madame Monsieur,

Mon épouse est une enfant sauvée par Terre des hommes, il y a plusieurs années. Début mai, nous serons en voyage pas loin. J'aimerais venir avec mon épouse visiter l'endroit où elle a été sauvée ».

Mardi 2 mai, j'accueille avec une certaine émotion Trinh et son épouse qui se fait appeler Coco. Elle est venue en Suisse le 7 juillet 1983 et a été opérée du cœur.

40 ans plus tard, elle retrouve ce lieu qu'elle n'a jamais oublié. Elle y rencontre les enfants actuellement en séjour dont certains ont l'âge qu'elle avait lors de SON voyage vers la vie.

Une histoire émouvante, à l'image de celle de Zohra, transférée en Suisse en 1963, au tout début de ce programme d'urgence. Zohra nous parle de sa vie et nous offre son témoignage dans cette édition.

Nous la remercions d'être venue à notre rencontre à plusieurs reprises.

## Beaucoup de mains, de cœur et d'engagement pour écrire ces milliers d'histoires

Chantal et Christiane que nous vous présentons dans cette édition vivent le partage et l'engagement, discrètement, concrètement et efficacement. Elles ont été membres du comité de l'Association Terre des hommes Valais, devenue fondation. Elles ont quitté ce comité, mais ne se sont jamais éloignées de La Maison. Appréciez leur témoignage aux pages 4 et 5.

## Des histoires en cours d'écriture

Aimé, petit garçon jovial et malicieux, se bat au quotidien avec un courage et une résilience qui nous amènent à relativiser pas mal de nos problèmes quotidiens et à les appréhender avec le sourire et la certitude que nous saurons trouver des solutions.

Chaque jour est un défi pour cet enfant et pour le personnel qui s'en occupe avec beaucoup d'attention. Aimé grandit et progresse. Sans le savoir, il nous fait grandir aussi et évoluer. Faites sa connaissance aux pages 8 et 9.

## Écrire des histoires de vie ensemble

19 enfants sont arrivés au mois de mai, dont 17 avec une pathologie cardiaque. En juin, 17 arrivées sont prévues. Il y aura donc en moyenne 4 opérations du cœur chaque semaine.

Ces histoires de vie, vous les écrivez avec nous! Tout cela est possible, car vous considérez que sauver ces enfants est essentiel, humain et tout simplement normal. Un devoir plus qu'un choix!

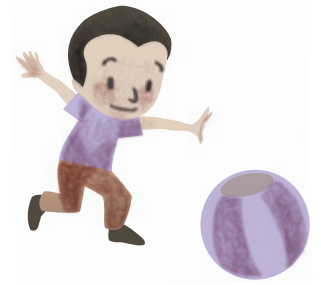
Merci d'être à nos côtés et de porter avec nous cette activité de « vivant à vivant », comme le disait Edmond Kaiser.

Les effets sont évidents; ça n'est pas Zohra et Coco qui le contrediront.

Bonne lecture, bel été, bonne santé.  
Très cordialement,

**Philippe Gex**  
Directeur





L'engagement de  
Christiane Rey-Bellet et Chantal Carthoblaz :

# Un voyage à travers l'histoire de Terre des hommes Valais

À l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la fondation Terre des hommes Valais, nous avons voulu recueillir les souvenirs et les espoirs des personnes qui se sont engagées tout au long de ces six décennies. Nous avons rencontré Christiane Rey-Bellet et Chantal Carthoblaz, des «vétérans» de l'organisation qui ont joué un rôle essentiel en tant que membres du comité de l'association (devenue fondation en 2012). Leur expérience de terrain et leur engagement nous ouvrent une fenêtre sur l'histoire de notre organisation et nous inspirent pour l'avenir.



Christiane (à gauche) et Chantal de passage à La Maison

**Pouvez-vous, Christiane et Chantal, partager avec nous l'évolution de votre engagement au sein de Terre des hommes Valais ?**

**Christiane :** Mon engagement s'est construit de fil en aiguille. Mes parents ont accueilli un enfant vietnamien transféré par Terre des hommes, malgré le fait que nous étions déjà huit enfants. C'était dans les années 60, avant que La Maison ne soit achetée par Terre des hommes Valais. L'engagement a donc

commencé par cet accueil familial. Depuis, on essaie de soutenir d'une façon ou d'une autre La Maison. J'ai d'abord œuvré comme bénévole pour la marche de Terre des hommes, puis aidé à servir à La Maison quand il y avait besoin, le samedi après-midi et le dimanche. Par la suite, j'ai intégré le comité jusqu'à la naissance de notre enfant dans les années nonante. Mais je n'ai pas arrêté de m'engager: je suis également devenue convoyeuse, jusqu'à aujourd'hui.

**Chantal :** Terre des hommes a rapidement fait partie de notre vie, à moi et à ma famille. Je viens du Valais central, mais on a déménagé à Massongex en 92. J'ai été veilleuse de nuit pendant deux ans, puis j'ai rejoint le comité de l'association et du festival. J'ai participé à la vente d'oranges.

**Comment percevez-vous l'importance de votre engagement et qu'est-ce que cela représente pour vous ?**

**Chantal:** Ce que j'aime avec cette maison, c'est qu'elle nous fait prendre conscience que nos enfants en Suisse ont la chance d'être soignés. Les enfants n'ont pas demandé à être malades, et tout ce qui a été mis en œuvre, avec le CHUV, les HUG et les autres partenaires médicaux est fabuleux. J'y tiens beaucoup, à cette cause.

**Christiane:** On sent qu'on peut apporter quelque chose, c'est fantastique.

### **Un premier souvenir marquant avec Terre des hommes Valais ?**

**Chantal:** Oui, lors de ma première veille de nuit. Après avoir apporté les soins aux enfants, nous avions à disposition un petit coin pour nous poser. C'est alors qu'un enfant est venu vers moi et m'a touché le bras. Il avait un noma prononcé. Et j'ai eu peur. Je ne savais pas vraiment où j'étais arrivée, et c'est évidemment la première fois que je voyais un enfant avec le noma. On prend conscience d'une certaine réalité. Mes filles ont eu l'autorisation de m'accompagner une nuit pour une veille. Elles ont été très touchées.

**Christiane:** Mes souvenirs sont plutôt extérieurs à La Maison. Je m'occupais surtout du stand de l'association au comptoir, donc j'étais plus en relation avec des adultes. Pour passer les 10 jours à Martigny sur le stand, il fallait trouver environ 60 personnes, ainsi que des personnes pour monter et démonter le stand.

### **Quel est votre meilleur souvenir ?**

**Chantal:** Le temps du festival. Il y avait du job et des responsabilités, mais on était une belle équipe. Ce n'était pas for-

*« Tout a évolué. Il y a eu une professionnalisation de l'accueil et une reconnaissance salariale. »*

Chantal Carthoblaz,  
bénévole active

cément facile, mais ça a été des expériences superbes. Le dimanche soir on était bien fatigués, mais on savait que c'était pour une bonne cause. Des souvenirs, il y en a plein la tête.

**Christiane:** J'ai fait partie de l'organisation de la marche de Terre des hommes. C'était aussi très sympathique, on retrouvait beaucoup de monde, on marchait avec des gens qu'on rencontrait sur place. C'étaient des bons moments.

### **Un mauvais souvenir ?**

**Chantal:** Les moins bons souvenirs c'est quand on est veilleuse de nuit et qu'il faut appeler l'ambulance.

**Christiane:** Peut-être dans les convois, j'ai eu trois petits une fois, un qui vomissait, l'autre qui était dégoûté. Il faut trouver une solution assez rapidement quand on est sur la route.

### **Vous avez fait partie du Conseil de fondation ?**

**Chantal:** C'était le comité de l'association à l'époque. Ce que je trouve magnifique, ce sont tous les travaux qui ont été réalisés autour de La Maison pendant cette période. Après, c'est toujours le même souci, il faut trouver l'argent. Alors, si je peux m'adresser aux gens qui en ont trop sur leur compte... Pensez un peu à Terre des hommes Valais...

### **Beaucoup de choses ont changé depuis vos débuts à La Maison ?**

**Chantal:** Au niveau des bâtiments: beaucoup. Sur le côté médical, tout a évolué. Il y a eu une professionnalisation de l'accueil et une reconnaissance salariale. Quand j'étais veilleuse de nuit, c'était quasiment du bénévolat. Je n'avais certes pas les compétences des veilleuses d'aujourd'hui. On ne se rendait

probablement pas compte de tous les soucis qu'on pouvait avoir avec certains gamins. Je trouve donc qu'il y a une belle évolution, il y a un respect du personnel.

**Christiane:** Oui, heureusement.

### **Terre des hommes Valais était déjà autant connue en Valais ?**

**Christiane:** Oui, il y avait beaucoup de monde impliqué. Pour le comptoir, je savais que les gens étaient disponibles et prêts à s'engager.

**Chantal:** J'ai toujours entendu parler de Terre des hommes Valais, mais je trouve que ça a pris une ampleur avec le festival et ça s'est étendu aux autres cantons. Si on dit Massongex, beaucoup de personnes font le lien avec La Maison.

### **Un conseil pour la relève ?**

**Chantal:** Il faut garder cette âme et espérer qu'il y aura autant de belles énergies à l'avenir. Il y a un sacré job effectué, mais en même temps c'est tellement humain. Il faut que La Maison puisse continuer dans cette belle énergie. À nous d'encourager nos enfants, nos petits-enfants, pour qu'ils n'oublient pas La Maison de Terre des hommes Valais et s'investissent à leur tour.

*« On sent qu'on peut apporter quelque chose, c'est fantastique. »*

Christiane Rey-Bellet,  
bénévole active



## Zohra Egger: Un Pont entre Deux Mondes

# De l'Algérie à la Suisse, une vie d'engagement humanitaire

Zohra Egger fait partie des premiers enfants à avoir été transférés en Suisse par le fondateur du mouvement Terre des hommes, Edmond Kaiser. Algérienne d'origine, elle a depuis fait sa vie en Suisse, s'est mariée et est devenue grand-mère de sept petits-enfants. Mais elle n'a pas coupé les liens avec ses

racines, puisqu'elle a fondé sa propre association humanitaire, l'Association Avenir, qui a pour but principal d'offrir des soins médicaux à des personnes qui n'en ont pas les moyens en Algérie. Zohra était en visite à La Maison le temps d'un repas, et a accepté de répondre à nos questions.

### **Zohra, est-ce que vous pouvez nous raconter le parcours qui vous a amenée en Suisse ?**

Je suis née en 1951 en Algérie. Pendant la guerre franco-algérienne, j'ai perdu mon papa. On vivait un peu dans la misère. J'étais malade, mal nourrie. À cette époque, Edmond Kaiser était en Algérie pour venir en aide à des enfants dans le besoin. Je traînais alors dans un hôpital, où on suspectait que j'étais atteinte d'une tuberculose, mais c'était en fait de la malnutrition. Je suis tombée, par hasard, dans un groupe qu'il ramenait en Suisse et y suis arrivée le 28 février 1963.

### **Est-ce que ce voyage a été difficile ?**

C'était dur vis-à-vis de ma famille. Nous étions sept enfants, très proches de notre mère. Avant de partir, je ne me rendais pas compte que la Suisse était aussi loin. J'ai dû prendre l'avion, à une époque où c'était moins normalisé qu'aujourd'hui. Mais j'ai bien vécu le dépaysement. Je me souviens comme si c'était hier de mon arrivée à Lausanne. Je n'avais jamais vu de neige, et on m'a placée dans la vallée de Joux, où il y avait un mètre cinquante de neige. C'était assez extraordinaire.



Zohra Egger, lors d'un événement à La Maison

J'ai été accueillie et protégée par une demoiselle pendant six mois. C'est pendant cette période que j'ai compris qu'il fallait que je puisse continuer l'école. Mais j'ai dû rentrer en Algérie. J'ai alors fait des pieds et des mains pour pouvoir revenir en Suisse et apprendre un métier. L'Algérie me manquait, ma famille me man-

*« Je suis très contente de mon parcours. Il a été semé d'embûches, mais on n'a rien sans rien. »*

Zohra Egger

quait. Je ne parlais pas la langue, c'était assez pénible, mais je l'ai fait. Je suis retournée chez cette demoiselle, j'ai terminé l'école, je suis partie en suisse-allemande pour apprendre l'allemand, puis à Fribourg pour faire l'école d'infirmière assistante. Ensuite j'ai fait l'école d'instrumentiste au bloc opératoire. C'est autour du bloc que j'ai rencontré mon mari. Nous avons 4 enfants et je suis devenue grand-maman de 7 petits-enfants.

### **J'imagine que ce parcours de vie a grandement influencé votre décision de monter votre propre association ?**

Oui, on essaie de faire du bien. Moi j'ai reçu, je ne peux pas tout garder pour moi.

Mon parcours m'a beaucoup aidée. Être



Les premières années en Suisse de Zohra (au milieu)

instrumentiste m'a permis de discuter avec des médecins, qui ont adhéré à mon idée d'aller opérer des gens démunis en Algérie. Ce qui me tenait surtout à cœur, c'était de pouvoir former des gens sur place. On l'a fait, et ça a été très bénéfique. On a formé des infirmières du bloc opératoire, des infirmières anesthésistes ainsi que des médecins gynécologues.

Je suis très fière de ce projet, qui a d'ailleurs 20 ans cette année. Nous ne sommes pas subventionnés. Les membres nous soutiennent par cotisation et un souper de soutien annuel.

Je suis très contente de mon parcours. Il a été semé d'embûches, mais on n'a rien sans rien. Je suis reconnaissante à ce pays qui m'a accueillie. Ici, je suis bien. Quoique l'on dise, ici, il y a beaucoup de générosité et de tolérance.

**Est-ce que vous gardez un lien avec les personnes que vous avez pu aider ?**

Je suis marraine d'un orphelinat en Algérie depuis 2003. Je faisais venir les enfants en Suisse pour des séjours de 10 jours. Ils ne sont plus revenus depuis 2016, à cause de problèmes au niveau administratif. Mais chaque fois que je vais en Algérie je vais leur rendre visite. Ils sont devenus adultes, mais je garde le contact. Un d'entre eux va partir étudier en Espagne, et je lui ai dit que mon association pouvait l'aider. Je garde contact avec ces orphelins parce qu'ils ont à peu près le même parcours que moi.

**Vous avez une histoire particulière avec Edmond Kaiser, le fondateur du mouvement Terre des hommes.**

Dans mon malheur, j'ai eu la chance de le rencontrer. Comme je l'ai dit, je traînais dans cet hôpital en Algérie. J'en ai encore un souvenir clair. C'était un hôpital avec beaucoup de chats. Nous, les enfants, étions au milieu des malades étendus par terre. Moi, je m'y plaisais parce qu'il y avait à manger. Je courais dans cet hôpital, et je vois cet homme qui était blanc, propre sur lui, portant une écharpe rouge. Je suis venue m'accrocher à lui. Il a alors dit: « Vous me mettez ce petit avec les enfants que je ramène en Suisse ». Il m'a prise pour un garçon parce que j'avais les cheveux rasés. Et voilà. C'est quand même assez joli comme hasard.

**Est-ce que vous avez des conseils pour les personnes qui voudraient aider à leur tour ?**

Je trouve qu'il faut, dans ce monde qui va tellement vite, qui devient tellement matériel, un regard pour l'autre, un peu de chaleur humaine, un peu de compréhension, un peu de tendresse. Et puis, quand on donne, on reçoit. On reçoit le regard de l'autre, le sourire d'un enfant. Ça a beaucoup de valeur.

*« Vous me mettez ce petit avec les enfants que je ramène en Suisse. »*

Edmond Kaiser,  
Fondateur du mouvement Terre des hommes, Algérie, 1963





# Aimé : le courage et la patience à l'épreuve

Des enfants atteints de sténose caustique de l'œsophage se promènent avec des petits sacs à dos bleus à La Maison de Terre des hommes Valais. Cet accident peut entraîner un séjour en Suisse de deux ans pour les cas les plus graves. Malgré les conséquences très lourdes sur leur quotidien et les opérations qu'ils ont subies, ces enfants font preuve d'une grande force, d'un courage et d'une patience admirables. Les sacs à dos sont un symbole de leur lutte, renfermant la nourriture qui leur est directement injectée dans l'intestin via une sonde. À travers l'histoire d'Aimé, un petit garçon béninois, essayons de mieux comprendre ce parcours du combattant.



Aimé et son copain Sèlomé au jardin d'enfants de La Maison

Aimé est un petit garçon qui vit avec sa grand-mère au village. Ses parents sont encore en formation et souvent absents. Un jour, alors qu'il n'a pas encore deux ans, Aimé trouve une bouteille et en avale quelques gorgées. C'est malheureusement de la soude caustique. Cet accident brûle son œsophage et le prive de la capacité de se nourrir par la bouche. Aimé est immédiatement emmené dans une clinique puis successivement transféré dans deux hôpitaux. Pour le nourrir, une sonde est placée dans son estomac, et depuis lors, Aimé n'a plus rien mangé par la bouche. C'est une période difficile pour sa famille qui traverse une période financièrement précaire. Heureusement, grâce aux compétences et à la réactivité des médecins béninois, à l'expertise du CHUV qui a effectué l'opération et à La Maison qui l'a accueilli et soigné, Aimé pourra un jour se nourrir normalement à nouveau. Sa détermination à s'en sortir est également un facteur important dans sa guérison.

## Une transplantation réussie

Octobre 2022, Aimé est accueilli à Masongex pour une durée encore inconnue. Après plus de 4 ans à être nourri par une sonde d'alimentation introduite à travers la peau et la paroi abdominale jusqu'à l'estomac, l'occasion s'est enfin présentée de le faire transférer en Suisse pour subir l'opération au CHUV qui doit lui permettre de se nourrir à nouveau par la bouche. Au Bénin, malheureusement, il est encore impossible pour un enfant touché par une sténose caustique d'accéder au geste médical qui lui est nécessaire.

*« Aimé n'est pas au bout de ses peines. Ce sont de longs mois de rééducation qui l'attendent, entouré des équipes infirmière et éducative. »*

Carlos Gutierrez chef infirmier de La Maison



# Questions à Carlos Gutierrez chef infirmier de La Maison



## Combien de temps va durer sa rééducation ?

La situation médicale d'Aimé est très complexe, mais tous les enfants de La Maison opérés de leur sténose par le CHUV sont rentrés chez eux en s'alimentant à 100% par la bouche. Ils reprennent tous une vie normale. La durée de la rééducation varie et pourra aller jusqu'à deux ans.

## Qu'est-ce qui l'attend à Massongex ?

Aimé n'est pas au bout de ses peines. Ce sont de longs mois de rééducation qui l'attendent, entouré des équipes infirmière et éducative. Il ne suffit pas de remplacer son œsophage pour pouvoir recommencer à manger. Aimé doit rééduquer plusieurs parties de son appareil digestif, dont les sphincters de son estomac. En attendant, il régurgite souvent ce qu'il a dans le ventre. Une partie de la nourriture lui est donc directement injectée dans l'intestin avec une sonde. Il doit aussi réapprendre à déglutir sans s'étouffer.

## Quel est le traitement suivi par Aimé pour son état de santé ?

Il faudra qu'Aimé soit très patient et ne se braque pas quand il semble régresser à nouveau après plusieurs jours de progrès,

ce qui arrive fréquemment. L'équipe infirmière va réhabituer son estomac à garder la nourriture pour pouvoir arrêter de le nourrir par l'intestin.

## Quel est le résultat attendu du traitement ?

Aimé est extrêmement courageux et il se débrouille bien avec les tuyaux qui l'accompagnent et le nourrissent presque constamment. Il suit rigoureusement ses exercices de logopédie à l'hôpital pour rééduquer ses cordes vocales et réapprendre à déglutir. Les éducateurs et éducatrices de La Maison commencent déjà doucement à le réhabituer à avaler par la bouche et lui donnant de l'eau à la petite cuillère au petit-déjeuner. Nous sommes donc très confiants.

Aimé restera huit heures dans la salle d'opération. La transplantation de l'œsophage est un succès. Il faut dire qu'il est entre les mains des meilleurs.

## À La Maison, un apprentissage pour la vie

Aimé, qui n'a pas pu être scolarisé au Bénin, profite de son séjour en Suisse pour débiter son apprentissage scolaire à l'école de La Maison. Il y apprend l'alphabet ainsi que les rudiments du calcul. Il s'adonne également à des activités créatrices telles que le coloriage et participe avec enthousiasme aux ateliers de yoga et de gym pour les enfants.

Par-dessus tout, et c'est un atout majeur pour lui, Aimé a maintenant bien progressé en français, une langue qu'il ne maîtrisait pas à son arrivée en Suisse. Bien que cela demande patience, dans quelques mois, Aimé pourra rentrer chez lui en ayant retrouvé un régime alimentaire et la capacité à communiquer verbalement. De plus, il aura considérablement progressé en lecture et en mathématiques, ainsi qu'en maîtrise de la langue française. Le courage dont il fait preuve sera grandement récompensé, car il pourra débiter sa vie comme tous les autres enfants, entouré de sa famille et armé de la meilleure des façons.

*« Il faudra qu'Aimé soit très patient et ne se braque pas quand il semble régresser à nouveau après plusieurs jours de progrès. »*

Carlos Gutierrez chef infirmier de La Maison



La sonde d'alimentation d'Aimé doit être régulièrement nettoyée afin d'éviter qu'elle se bouche.



15 ans de collaboration  
avec la Fondation Théodora :



# Au-delà du simple divertissement, un réconfort pour les enfants malades



La Fondation Théodora a pour mission d'offrir des moments d'évasion aux enfants malades en organisant des visites de clowns d'hôpital connus sous le nom docteurs Rêves, tous artistes professionnels, dans les établissements médicaux suisses. En 2023, la Fondation Théodora marque ses 15 années de collaboration avec La Maison. Cette date coïncide avec les 60 ans de la Fondation Terre des hommes Valais et les 30 ans de la Fondation Théodora. Pour célébrer tout cela, une fête d'anniversaire a été organisée à Massongex. Au programme : un spectacle pour les enfants et des gâteaux. Thierry Jacquier, également connu sous le nom de Docteur Sivouplè, membre de la Fondation Théodora, a accepté de répondre à quelques questions pour cette occasion.

Thierry Jacquier, artiste et membre de Théodora

## Thierry, quel est votre rôle au sein de la Fondation Théodora ?

Chez Théodora, j'ai une part artistique en tant que docteur Rêves, et une part de développement des activités de la Fondation et de soutien de la qualité.

On s'aperçoit qu'il commence à y avoir un savoir-faire qui s'est construit dans notre activité, et un impact qu'on ne soupçonnerait pas à priori. Notre présence amène un lâcher-prise de l'enfant. En institution, certains professionnels nous disent que ce lâcher-prise développe des choses bénéfiques. Tout ce savoir-faire, il faut le rassembler et essayer de mettre en place une formation et des critères de base qui légifèrent cette activité. On a créé un groupe de travail et de réflexion pour aller dans cette direction. On a un impact, donc on a une responsabilité. On ne se rend pas compte de ce qu'il reste après notre passage chez un enfant et dans sa famille.

## Qu'est-ce qui vous a conduit à vous intéresser à l'art clownesque et à travailler comme clown d'hôpital ?

Je viens du théâtre dit classique. J'ai fait le conservatoire, j'ai été comédien et, encore aujourd'hui, à côté de Théodora, je fais des mises en scène. Chez Théodora, les artistes doivent essayer de garder une activité extérieure pour continuer à grandir au niveau artistique.

Un jour, j'ai dû faire une mise en scène avec des arts vivants : musique, jonglage, magie, french cancan, etc. J'ai alors pris conscience que j'en avais marre du théâtre classique, que j'avais besoin de donner de la fraîcheur plutôt que du sens. Que les gens prennent une bouffée d'émotions, sans avoir besoin de réfléchir. Je me suis donc mis à l'art de rue. Puis, par hasard, je tombe sur une émission avec le premier clown d'hôpital aux USA, Michael Christensen. Ça a tout de suite été évident que c'est ce que je vou-



Thierry Jacquier en Docteur Sivouplè



Spectacle de docteurs Rêves de Théodora à La Maison pour les 15 ans de notre partenariat

lais faire. En hôpital, le théâtre s'invite dans la réalité. Quand on est dans une chambre d'hôpital, ce n'est pas un spectacle. Vous êtes dans le quotidien d'une institution. Vous êtes presque en visite. Vous allez proposer quelque chose d'artistiquement technique, peut-être du jonglage, ou un morceau de musique, mais avant tout ça, vous allez être dans une relation avec l'enfant. Puis vous jouez avec la réalité de l'hôpital, avec ce que vous avez sous la main.

J'ai téléphoné à l'hôpital de Fribourg. Ils m'ont dit qu'une Fondation existait : c'étaient les débuts de la Fondation Théodora. J'ai été dans la première volée qui a reçu une petite formation d'une semaine et demi.

J'ai alors développé l'art clownesque. J'ai suivi beaucoup de cours. L'acteur de théâtre passe par la psychologie d'un personnage, par le texte, par une interaction, ce qui est plus propre à une scène. Le

*« Quand on est dans une chambre d'hôpital, ce n'est pas un spectacle. »*

**Thierry Jacquier, Docteur Sivouplè, membre de la Fondation Théodora**

clown n'a rien, il part avec lui-même, il est ouvert vers l'extérieur. Il y a des techniques à mettre en place, pour partir de quasi rien et proposer une nouvelle dimension au public. Un Coluche, un Chaplin, à la base, ont des techniques de clown. Je dirais que le plus important, c'est de prendre du plaisir en tant que clown, de s'éclater. Sinon, ça ne fonctionne pas. Je me demande d'ailleurs parfois si j'y vais plus pour moi ou pour les enfants.

#### **Quel est l'intérêt de l'humour et de l'imaginaire pour un enfant malade ?**

Je pense que l'humour et l'imagination sont les seuls outils que la psyché a pour accepter l'inacceptable. Quoiqu'on vive, à un moment donné on va s'évader, on va transformer ce qu'on est en train de vivre. Pour l'enfant, on va être dans le vrai imaginaire, dans un monde de fiction, dans un monde de personnages. Donc là, très vite, il va se retirer de sa réalité, et sa situation sera plus supportable. Après, je ne pense pas que le fait de rire est indispensable à la guérison.

En tant que docteur Rêves, on peut aller chercher l'enfant dans son émotion. Il peut rire nerveusement, ce qui peut faire du bien. Comme ça peut faire du bien de pleurer. Les rires et les pleurs sont

*« L'humour, ce n'est pas éviter les réalités difficiles. C'est aller en plein dedans. »*

**Thierry Jacquier, Docteur Sivouplè, membre de la Fondation Théodora**

là pour évacuer l'émotion, l'humour et l'imaginaire sont là pour supporter l'insupportable.

Mais l'artiste ne peut le faire que s'il parvient à créer le lien avec l'enfant. Quand on ouvre la porte d'une chambre, les trois premières minutes on les passe à créer le lien. On fait connaissance, on demande comment ça se passe. On écoute, et on montre qu'on écoute. Vous allez à la rencontre de l'enfant. C'est une fois qu'on a acquis la confiance que l'on peut commencer à déclencher l'humour et à emmener l'enfant dans son imaginaire.

Quand on est dans le lien, l'humour est fort et il touche le moment, la réalité. On ne cherche pas à détourner l'attention en racontant un witz ou en jonglant. L'humour, ce n'est pas éviter les réalités difficiles. C'est aller en plein dedans. Et je crois que c'est là qu'on touche le respect



de la personne. Et si on y parvient, on peut commencer à rire ensemble, d'une situation, de l'enfant, de soi-même.

### **Quelle est la particularité de l'interaction entre les clowns d'hôpital et les enfants de La Maison, par rapport à celle avec les enfants d'ici ?**

Ce qui est intéressant, c'est qu'on se rencontre à l'hôpital et à La Maison. On se revoit, et ça crée une vraie confiance. On vient chaque 15 jours à Massongex, puis ils nous revoient à l'hôpital. Tout à coup, il y a un encrage. Tout à coup, nos personnages deviennent rassurants. On sent que ça leur fait un bien fou. Il y a un accueil qui est frais, qui est direct. Il n'y a pas de filtre. Il y a peut-être d'autres codes, culturels, ils se lâchent beaucoup plus. Ils sont beaucoup plus dans l'interaction qu'un enfant de chez nous. Ils nous challengent, ils nous posent des questions. « Elle est où ta maman ? », je n'ai jamais eu cette question avec un enfant d'ici. On doit rester dans un personnage imaginaire, mais il y a cette relation beaucoup plus d'humain à humain. Pour nous c'est intéressant parce que ça nous confronte directement à nous-mêmes. Qui je suis en tant qu'humain, et qui je suis en tant que personnage. Et c'est à nous de jouer avec cette frontière. Je dois avoir mon univers de personnage, sa personnalité, mais pour tisser un lien, ça ne fonctionne pas si l'humain est complètement effacé par le personnage.



Le rire aux éclats de Fatoumata

*« Il est important de se reconnecter avec son humanité, avec qui on est. »*

Thierry Jacquier, Docteur Sivouplè,  
membre de la Fondation Théodora

Plus j'avance, plus je prends conscience que notre présence va au-delà du simple divertissement. Il y a autre chose qui se passe. On va chercher les gens dans leur humanité. Quand on se donne cette possibilité de vivre cette humanité, le délire, l'imaginaire et l'humour arrivent. Je le dis en formation, « il faut faire les cons ». Les enfants doivent rester des enfants. Et un enfant, ça fait des conneries, ça rit, ça crée un imaginaire. Il y a plein de chose dans notre humanité qui nous permettent de supporter la douleur. Il est important de se reconnecter avec son humanité, avec qui on est. Que les enfants malades se souviennent qu'ils sont avant tout des enfants.



Les enfants expriment leur reconnaissance pour les bons moments passés grâce à Théodora



Rencontres  
Estivales  
**LA MAISON**  
21 AU 26 AOÛT 2023

## Soyez des nôtres pour la 2<sup>ème</sup> édition des Rencontres Estivales 2023 à La Maison !

**Du 20 au 26 août, laissez-vous surprendre par la Fondue chinoise du 60<sup>ème</sup>,  
aux parfums de partage, de rencontres et de solidarité.**

Vous pourrez y faire mijoter de nombreux ingrédients, variés et savoureux,  
dans les jardins de La Maison, au cœur d'un écrin de verdure, dominé par les  
Dents-du-Midi et les Dents de Morcles.

Vous serez accueillis chaleureusement au Restaurant éphémère, aménagé de  
manière confortable, en plein air, mais à l'abri, afin de profiter de cette nature  
belle et généreuse.

**Réservez dès aujourd'hui votre table  
en scannant le QR Code**

*Le nombre de places est limité pour ces soirées  
qui se veulent à taille humaine.*



<https://events.tdh-valais.ch/RencontresEstivalesdeLaMaison2023>

## Agenda

21 au 26 août  
**Rencontres Estivales**

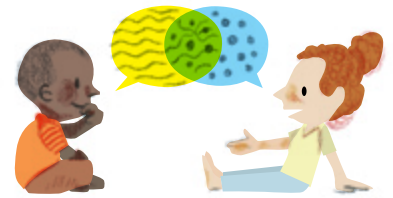
15 et 16 septembre  
**Vente de pommes en Valais**

29 septembre au 8 octobre  
**Foire du Valais**  
*Invité d'honneur*

Jeudi 7 décembre  
**Vente de sapins**



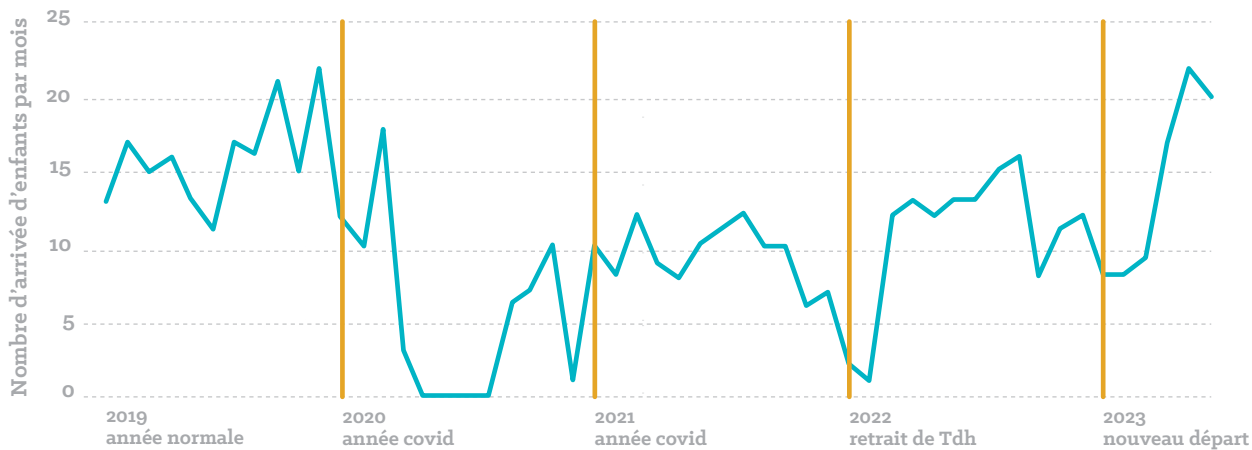




## Les arrivées des enfants en Suisse

Après 3 années très difficiles, dues au Covid-19 en 2020 et 2021, puis à la décision de la fondation Terre des hommes Lausanne au début 2022 de cesser les transferts d'enfants vers la Suisse, les activités reprennent enfin à un rythme normal, donc plutôt soutenu. Nous retrouvons la cadence de 15 à 20 arrivées d'enfants chaque mois, même 22 en avril.

Le rythme des départs suit ce même tempo. La collaboration entre tous les partenaires est très efficace. La durée des séjours en Suisse diminue, permettant ainsi à chaque enfant de retrouver sa famille généralement après 2 mois d'absence seulement.



Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023, La Maison s'anime avec un nombre croissant d'enfants.



Nous atteignons à nouveau une présence moyenne de 40 enfants en Suisse. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023, 19 nationalités se côtoient à La Maison, dans un climat serein.

Une grande majorité des enfants est transférée en raison d'une cardiopathie. Nous accueillons également des enfants souffrant de séquelles de noma, de malformations du système digestif ou urinaire, de problèmes ophtalmiques, orthopédiques ou encore de sténoses caustiques de l'œsophage.

### Rétrospective 2022

Dans l'édition du mois de mars, nous sommes brièvement revenus sur l'année écoulée en mettant l'accent sur la vie de La Maison et la fréquentation, sur fond de crise sanitaire et de résiliation de convention de partenariat par Terre des hommes à Lausanne. Plus d'informations sur [www.tdh-valais/rapport2023](http://www.tdh-valais/rapport2023)

Aujourd'hui, nous sommes en mesure de compléter cette rétrospective avec quelques éléments comptables.

#### Résultats financiers 2022 avec quelques comparatifs

Dépenses de fonctionnement 2019 (situation normale, avant covid)	3 298 321.-
Dépenses de fonctionnement 2020 (année covid)	2 961 797.-
Dépenses de fonctionnement 2021 (année covid)	2 857 051.-

#### Budget de fonctionnement 2022

Dépenses de fonctionnement 2022	3'389'868.-
Différence	3'267'193.-
	- 122'674

#### Excédent de recettes

446'873

Ce bon résultat financier nous permet d'aborder cette année sur de bonnes bases. Rappelons-le, le budget 2023 se monte maintenant à 4 millions de francs. Le personnel a dû être renforcé suite au retrait de Terre des hommes à Lausanne. Tout a augmenté, à commencer par l'énergie.



# Des bénévoles dévoués soutiennent les enfants de La Maison au cœur de la Suisse

Dans le canton de Schwytz, une nouvelle équipe de bénévoles s'est engagée activement pour aider les enfants de La Maison cette année. En février, ces bénévoles ont organisé une course de ski de fond originale et solidaire pour collecter des fonds pour La Maison. Le concept était simple: chaque participant s'engageait à faire un don pour chaque kilomètre parcouru sur les pistes enneigées d'Oberberg.

Dans les cantons d'Obwald et Nidwald, un autre groupe de bénévoles organise également une course de ski de fond similaire tous les deux ans en faveur de La Maison.

Si vous souhaitez vous aussi soutenir La Maison de Terre des hommes Valais, vous pouvez faire un don en ligne sur notre site web. Vous pouvez également vous renseigner sur les autres actions possibles en faveur des enfants malades, telles que le parrainage ou le bénévolat.

**Informations sur :** [www.tdh-valais.ch/benevolat](http://www.tdh-valais.ch/benevolat)



Ensemble, nous pouvons contribuer à offrir un avenir meilleur à ces enfants.



Rejoignez la grande famille de La Maison de Terre des hommes Valais en devenant bénévole pour nos différentes manifestations.

(Vente de pommes, Rencontres Estivales, Foire du Valais...)



En convalescence à La Maison, une vie de famille et des amitiés pour la vie.

JAB CH-1869 Massongex

LAPOSTE

Votre don permet aux  
enfants malades de  
La Maison de retrouver  
la santé.

CH79 0900 0000 1900 9340 7



Pour faire un  
don en ligne,  
scannez  
le QR Code.

Merci pour votre soutien.